

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.987 - QUARANTIÈME ANNÉE - LUNDI 24 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Boucques-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 6 Mois 6 fr. 12 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Italie en armes

La signature du décret royal ordonnant la mobilisation générale des armées de terre et de mer, marque l'entrée effective de l'Italie dans la guerre. Et l'on sait d'ailleurs que nos alliés de l'autre côté des Alpes avaient déjà, en ces derniers mois, par un constant effort de leur énergie nationale tendu tout entier vers la défense de la patrie, réalisés dans une très large mesure la grande besogne, à la fois si délicate et si rude, de la mobilisation. L'ordre d'hier ne fait que donner à la fièvre nationale toute frémissante d'allégresse et d'enthousiasme patriotiques le dernier signal.

L'Italie était prête. D'un geste vif, elle achemine aujourd'hui de boucler son armure. Et la voici bravement prête à faire face à l'ennemi.

Ainsi, les événements, dont le cours avait parfois paru si lent et si hésitant à nos impatients, se sont précipités en quelques jours. Ils ont entraîné la noble Italie vers la résolution virile qui lui a déjà valu, ces jours-ci, les sympathies ardentes et la fervente admiration, non pas seulement de toutes les nations alliées, mais aussi de tous les peuples civilisés. Et cette résolution n'a pas tardé à entrer dans le domaine de l'action décisive.

L'Italie tire vaillamment son épée pour répondre : « Présent ! » à l'appel suprême.

Hier, c'était l'Italie populaire et l'Italie intellectuelle se levant ensemble pour proclamer à une même voix leur ferme volonté, pour affirmer d'un même élan leur fidélité inébranlable à leur haut idéal. Aujourd'hui, c'est l'Italie en armes qui se met en route pour accomplir sa tâche, pour faire son devoir. Tous les esprits et tous les cœurs italiens se joignent en cette Italie armée, à qui incombe la glorieuse mission de faire triompher les aigles romaines sur les champs de bataille de demain.

L'illustre vétéran de la Chambre italienne s'écriait, il y a quelques jours, aux frénetiques acclamations d'une assemblée tout enfiévrée par le feu sacré du patriotisme : « C'est une fortune pour nous de confier nos délibérations aux soldats italiens qui éprouvent l'impatience des braves et dont la valeur est prête à toute épreuve, de confier nos délibérations aux matelots italiens, courageux entre les courageux, qui sont prêts à montrer que dans notre drapeau tricolore brille encore le signe victorieux de saint Marc et de saint Georges. » Et M. Boselli ajoutait que l'armée et la marine avaient les yeux fixés sur le roi.

Le révé du grand vieillard prend corps désormais. Le roi, de qui les soldats et les marins d'Italie attendaient le signal décisif, s'est prononcé. La nation en armes, toute la nation en armes, accourt vers les frontières, prête à toutes les fatigues comme à tous les périls, prête à tous les sacrifices, pour faire triompher la cause sacrée de la Patrie dans la sainte victoire du Droit, de la Justice et de l'Humanité.

Alea iacta est ! Oui, ainsi que Gabriele d'Annunzio le proclamait, il y a quelques jours, le sort en est jeté cette fois. L'Italie s'engage à la suite de son roi dans des voies où elle sait quelle aura à affronter toutes sortes d'épreuves, mais au bout de laquelle elle verra resplendir l'éclat radieux de la victoire.

Le miracle italien annoncé par le poète va s'accomplir comme s'est accompli le miracle français. Ne le voyons pas déjà surgir superbement de la sublime exaltation d'héroïsme qui entraîne tout un peuple vers le suprême accomplissement de ses destinées nationales ?

Le chemin de la guerre sera donc pour l'Italie comme pour ses alliés, la voie glorieuse.

Dans l'hymne de Mameli, qui a tant de fois retenti depuis quelques jours par-dessus le formidable et superbe tumulte des manifestations patriotiques italiennes, il est dit que la victoire est esclave de Rome. Et voici enfin venue l'heure où l'Italie s'approprie noblement à légitimer l'orgueil de ce mot. Après avoir chanté la victoire, elle va héroïquement la réaliser afin d'ajouter une gloire nouvelle à la traditionnelle gloire de ses drapeaux qui frissonneront demain au vent des combats.

CAMILLE FERDY.

A la manière de Jules Verne

La Tribune a publié récemment un extrait de la revue *Pétroleum World*, qui décrit un appareil destiné au ravitaillement des sous-marins allemands.
« On s'est demandé, dit ce journal, si les Allemands, avant la guerre, n'avaient pas prévu des dépôts de pétrole dans des endroits déterminés en haute mer ou dans quelques coins éloignés des côtes anglaises, islandaises ou françaises.
La revue *Pétroleum World* est de ce avis et elle décrit un appareil qui pourrait très bien servir au ravitaillement de navires ayant besoin de pétrole en haute mer, cet appareil étant placé en certains endroits déterminés avant le commencement des hostilités. Il s'agit d'un réservoir submersible, divisé intérieurement en plusieurs sections, et d'une capacité totale de 100.000 pieds cubes de pétrole.
« Ces réservoirs étant remplis de pétrole, sont plongés dans la haute mer et signalés par de petites bouées flottantes, reconnaissables seulement par ceux qui sont au courant

295^e JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
L'ennemi a prononcé, au cours de la nuit dernière, entre la mer et Arras, plusieurs contre-attaques. Il a été partout repoussé et a subi des pertes extrêmement fortes.
La première de ces tentatives s'est produite au nord d'Ypres, à l'est du canal de l'Yser. Elle n'a pas réussi à déboucher.
Deux autres ont visé le plateau de Lorette; parties du Nord-Est et du Sud-Est, elles n'ont pas pu arriver jusqu'à nos lignes.
Deux autres se sont attaquées à nos positions de Neuville-Saint-Waast, dans le village, dans le cimetière et plus au Sud, dans la région dite du Labyrinthe. Sur un seul point l'ennemi a pris pied un moment dans une de nos tranchées avancées, mais il en a été chassé et a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.
En Argonne, les Allemands ont fait exploser plusieurs mines à proximité de nos positions et ont essayé, avec des forces importantes, d'occuper les entonnoirs. Notre infanterie les a rejetés sur leur ligne de départ et en leur infligeant de grosses pertes sous une pluie de bombes et de grenades. L'échec ennemi a été complet.

PROPOS DE GUERRE

Ceux qui parlent

Ainsi c'est fait : l'Italie descend dans la lice. Il est donc pour nous de savoir que nos hôtes et amis d'hier sont aujourd'hui nos alliés.
Marseille, qui est la ville de France où batent le plus de cœurs italiens, a tressailli tout entière à l'appel aux armes lancé de l'autre côté des Alpes. Dans cette inoubliable soirée du 22 mai, on est arrivée à la dépêche annonçant la mobilisation officielle, notre ville a senti son pouls s'accroître. Le calme, voulu par les circonstances depuis dix mois, a été soudain rompu. Ça été, pour nous, comme l'annonce d'une deuxième mobilisation générale. C'était un peu la même atmosphère qu'au 2 août dernier, alors que la grave dépêche portait « Paris » au lieu de « Rome ».

C'est que la vie marseillaise est plus que jamais liée aux événements qui vont se dérouler en Italie. Depuis des mois, des milliers d'Italiens vivaient ici de notre vie, s'associant à nos joies comme à nos angoisses. Demain les départs vont commencer, et ce seront des séparations, des au-revoir, des souhaits. Sur les quais de la gare, les mêmes scènes se répéteront que nous vîmes naguère.

Ces Italiens qui nous quittent pour répondre à l'appel de leur patrie, ce ne sont point, pour nous, des étrangers aliens se battant pour des desseins qui nous sont étrangers, ce sont nos frères qui, sur un champ de bataille, prolongement de notre, vont se rencontrer avec l'ennemi commun. C'est pour le même principe qu'ils prennent les armes, c'est la même cause qu'ils vont défendre, et le sang qu'ils verseront sera un peu notre sang, ce sang latin ardent, ce sang français, qui se mêla toujours aux plus belles pages de l'histoire de notre race.

Songez, dans la solennité de cette heure, que d'innombrables Italiens en quittant Marseille quitteront une seconde patrie. Ils retourneront ici sous notre ciel, si pareil au leur, des jours heureux ; beaucoup y ont fondé un foyer, et ils tiennent à notre vie locale par des liens multiples et profonds.
Nos cœurs battent à l'unisson de ceux qui nous quittent. Faisons-leur une conduite digne des espoirs qu'ils nous donnent. Désormais, à nos façades, les trois couleurs de notre cœur latin flotteront avec celles des alliés, aux côtés de nos trois couleurs. Les emblèmes n'ont-ils pas la même signification ? Ne proclamons-ils pas la foi dans un même idéal de justice, de gloire et de clarté ?

ANDRÉ NEGUIS

Lire à la 4^e Page

la 3^e liste des souscriptions de la Provence pour le Nord

Guillaume II est-il venu à Paris ?
Pas en 1914. Au mois d'août, il a raté son entrée ; mais avant ! quand il n'en était encore qu'à la période hypocrite de son règne ? Voici ce qu'écrivait à ce sujet M. Paul-Louis Hervier dans la *Nouvelle Revue* :

M. Stéphan, dans une de ses brochures, adressées de la façon la plus catégorique que le kaiser visita l'Exposition de 1900, à Paris. M. Stéphan donnait des précisions. Il avait, expliquait-il, reçu ainsi que les commissaires pour de Bray, de Novéant, et d'Amanvillers, des instructions détaillées sur les mesures à prendre au cas où Guillaume rentrerait par cette frontière.

Est-il venu à l'Exposition de 1900 ? On assure qu'un jour de l'été, un ancien attaché militaire français en Allemagne longeait le boulevard de Courcelles, lorsque, non loin de la rue de Bray, il croisa un vieillard qui lui crut reconnaître Guillaume, qu'il avait approché très souvent à Berlin. Sa stupefaction fut grande. L'officier, pour ne pas donner à l'ancien attaché l'air d'un homme qui n'y avait pas d'erreur possible, le bras gauche atrophie était habilement dissimulé. Notre compatriote salua et Guillaume, après une minute d'hésitation, répondit à son salut. Intrigué, l'officier se rendit à l'Elysée et annonça l'extraordinaire nouvelle à M. Crozier, directeur du Protocole. La physionomie de M. Crozier marqua moins la surprise que l'inquiétude. M. Crozier pria l'ancien attaché d'être discret. L'ancien attaché ne fut que modérément bavard.

Dernièrement a paru, en Angleterre, un livre de mémoires dont la signature bien informée ne peut pas être taxée d'invention de sensationnelles révélations. Ce qu'elle raconte, elle le dit soigneusement avec des explications satisfaisantes. Or, elle raconte qu'un jour, après des circonstances assez étranges, elle fut à même de feuilleter un album photographique des derniers déplacements accomplis par Guillaume.

Certaines photographies avaient un intérêt considérable. Elles favoraient bien des choses. Aussi la dame favorisée les regarda-t-elle longuement. Soudain elle ne put s'empêcher de jeter un cri de surprise. A la dernière page, une photo sans prétention d'un homme vêtu en civil se faisait mettre le point final aux nombreux voyages du kaiser, et cette photo était celle de Guillaume, au pied de l'Arc de Triomphe, à Paris.

L'auteur des mémoires raconte qu'elle se hâta de questionner la personne qui lui montrait l'album photographique, et elle obtint cette réponse :
« C'est bien Lui. Sa Majesté est allée à Paris plus d'une fois. Il n'y a aucune raison pour qu'elle n'y aille pas et n'y réjouisse d'une petite aventure, inconnue, si cela ne se sait pas officiellement.

Mais il y a tant de choses abominables qui se savent maintenant officiellement sur le compte du boucher de l'Allemagne !

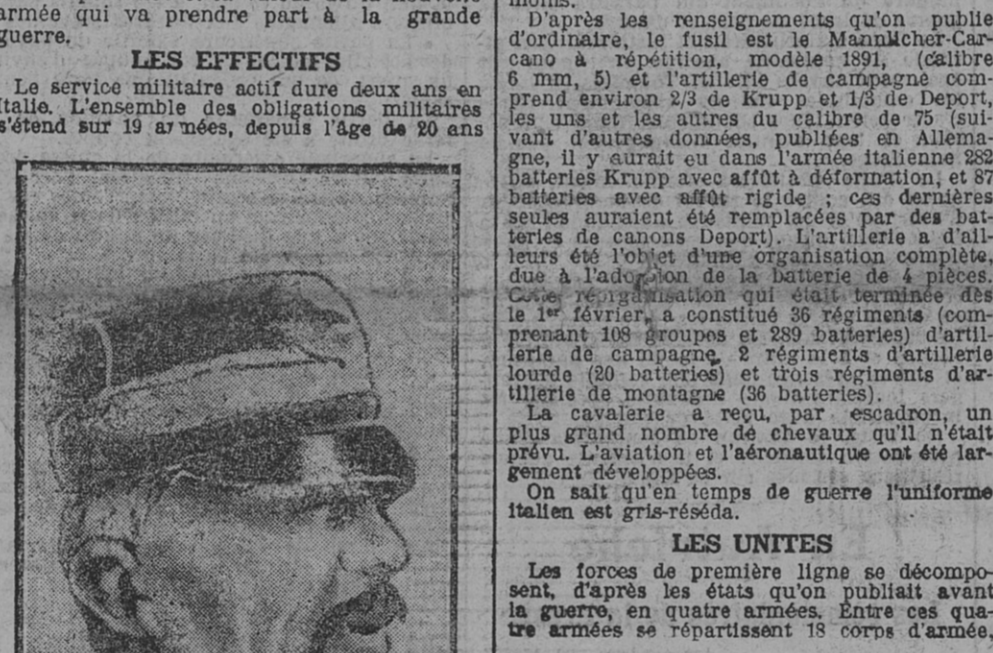
Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
L'ennemi a prononcé, au cours de la nuit dernière, entre la mer et Arras, plusieurs contre-attaques. Il a été partout repoussé et a subi des pertes extrêmement fortes.
La première de ces tentatives s'est produite au nord d'Ypres, à l'est du canal de l'Yser. Elle n'a pas réussi à déboucher.
Deux autres ont visé le plateau de Lorette; parties du Nord-Est et du Sud-Est, elles n'ont pas pu arriver jusqu'à nos lignes.
Deux autres se sont attaquées à nos positions de Neuville-Saint-Waast, dans le village, dans le cimetière et plus au Sud, dans la région dite du Labyrinthe. Sur un seul point l'ennemi a pris pied un moment dans une de nos tranchées avancées, mais il en a été chassé et a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.
En Argonne, les Allemands ont fait exploser plusieurs mines à proximité de nos positions et ont essayé, avec des forces importantes, d'occuper les entonnoirs. Notre infanterie les a rejetés sur leur ligne de départ et en leur infligeant de grosses pertes sous une pluie de bombes et de grenades. L'échec ennemi a été complet.

L'Armée italienne

Le matériel de guerre a été complété ou refait dans des proportions auxquelles on n'avait jamais pensé ; il doit suffire en effet, non plus à une armée de première ligne de 380.000 hommes, mais de 1.200.000 hommes au moins.
D'après les renseignements qu'on publie d'ordinaire, le fusil est le Mannlicher-Carcano à répétition, modèle 1891, (calibre 6 mm. 5) et l'artillerie de campagne comprend environ 2/3 de Krupp et 1/3 de Deport, les uns et les autres du calibre de 75 (suivant d'autres données, publiées en Allemagne, il y aurait eu dans l'armée italienne 283 batteries Krupp avec affût à déformation, et 87 batteries avec affût rigide ; ces dernières seraient remplacées par des batteries de canons Deport). L'artillerie a d'ailleurs été l'objet d'une organisation complète, due à l'adoption de la batterie de 4 pièces. Cette réorganisation qui était terminée dès le 1^{er} février, a constitué 39 régiments (comprisant 108 groupes et 289 batteries) d'artillerie de campagne, 2 régiments d'artillerie lourde (30 batteries) et trois régiments d'artillerie de montagne (36 batteries).
La cavalerie a reçu, par escadron, un plus grand nombre de chevaux qu'il n'était prévu. L'aviation et l'aéronautique ont été largement développées.
On sait qu'en temps de guerre l'uniforme italien est gris-rouge.

LES EFFECTIFS
Le service militaire actif dure deux ans en Italie. L'ensemble des obligations militaires s'étend sur 19 années, depuis l'âge de 20 ans.



Général Cadorna
chef d'état-major de l'armée italienne

Jusqu'à celui de 39. Suivant l'annuaire de statistique italienne pour 1914, les effectifs de l'armée en temps de guerre se répartissent ainsi :

Officiers, armée active sous les armes et au congé	41.692
Troupes, armée permanente sous les armes	289.000
Armée permanente en congé	639.000
Milice territoriale	1.890.000
Total	3.119.000 soldats.

On remarquera qu'il s'agit uniquement ici de soldats âgés de plus de 20 ans et moins de 39 ans. Le gouvernement peut évidemment en cas de guerre, appeler des hommes plus âgés et incorporer la classe 16.
Toutefois, il est intéressant de noter que ces effectifs généraux de l'armée comprennent des troupes qui gardent la Libye, l'Erythrée et le Bénadir (50.000 hommes environ).

Qué les effectifs de l'armée active présente en Italie, en temps de paix, comprennent seulement 300.000 hommes environ, ce qui indique qu'une grande partie des territoriaux n'a jamais reçu une sérieuse instruction militaire.
Plutôt que de se fier à ces évaluations globales, il est donc préférable de noter les informations de détail qui ont été publiées successivement par des organes techniques comme *l'Esercito italiano* et celles qui ont été rassemblées dernièrement dans un article de la *Gazette de Cologne*.

Suivant ces renseignements, l'état-major italien s'est appliqué, non seulement à compléter les effectifs de l'armée de première ligne, qui devait normalement compter 330.000 hommes, mais encore à les dépasser largement comme le lui permettait le rendement élevé des dernières classes de conscrits (170.000 hommes environ par classe). Il avait sous les armes, avant le 30 avril, les cinq classes 1912 à 1916 (la classe 1914 a été appelée fin septembre, la classe 1915 en janvier, et la classe 1916 en mars ou en avril, à ce qu'il semble). Entre le 30 avril et le 5 mai, il a rappelé les quatre classes 1908 à 1911. En outre, dans les troupes de montagne, quatre classes plus anciennes ont été rappelées aussi. Le jour de la fête de Quarto, où M. d'Annunzio a prononcé son retentissant discours, l'Italie avait donc sous les armes entre un million et un million et demi de soldats. Les hommes des classes plus anciennes paraissent avoir été convoqués en grand nombre, depuis lors, par ordres individuels.

L'armée de première ligne était donc mobilisée dès les premiers jours de mai, avec des effectifs supérieurs à ceux qu'on prévoyait, et les éléments actifs qui doivent servir de noyaux aux unités de la « milice

LA GUERRE

La Mobilisation italienne s'effectue avec enthousiasme
En France, toutes les contre-attaques allemandes sont repoussées et nos progrès s'accroissent sur tout le front.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 23 Mai.
Le récit détaillé que l'état-major a fait, il y a trois jours, du combat de Ville-sur-Tourbe, a de quoi enorgueillir nos populations.
Pour la seconde fois, depuis le commencement de la guerre, notre haut état-major s'est départi de la règle qui recouvre de l'anonymat les exploits des corps engagés, et je peux affirmer que, quand il fait cette exception, c'est parce que celle-ci se justifie par une vaillance hors du pair. C'est pourquoi nous pouvons être doublement fiers de la mention que le récit officiel consacre aux Méditerranéens : Provençaux et Languedociens, ayant tous une merveilleuse bonne humeur, un esprit personnel vivant et original.
Partout, d'ailleurs, où ils se trouvent, les nôtres font preuve de l'esprit alerte et charmant, qui est le propre de la race, et d'une bravoure que les commandants officiels ont le droit de consacrer aux yeux du public tout entier. Celui-ci s'associera sans réserves à ce nouvel hommage aux soldats du Midi.
Il est juste de dire, car nous avons beau être calomniés nous savons demeurer équitables, que l'armée française, dans son ensemble, comme dans chacune des unités qui la composent, mérite les mêmes éloges. Les critiques militaires des pays neutres qui tentent de l'œuvre sont unanimes à cet égard, et l'un d'eux, qui a une grande autorité, et qui, comme tous les neutres, était d'abord convaincu de l'énorme supériorité de l'Allemagne, ne disait récemment : « Si l'armée française avait bénéficié de la même préparation que l'armée allemande, en dépit de son infériorité numérique, elle aurait terrassé son adversaire prétendu invincible et elle l'aurait terrassé dans des conditions qui eussent étonné l'Univers ».

Malheureusement, nous n'étions pas prêts, tandis que l'Allemagne, qui, depuis quarante ans, agissait en silence, son glorieux étendard acquis sur nous un avantage énorme. Nous l'avons arrêtée malgré cela, nous l'avons battue, obligée de se terrer, puis, avec une partie de notre territoire occupé dans les conditions les plus difficiles, nous avons refait et complété notre outillage de guerre, tout en infligeant à l'ennemi, toujours tenu en respect, des pertes énormes, et nous sommes arrivés au tournant historique où la France, infiniment plus forte qu'elle ne l'était au début, a, en face d'elle, une Allemagne considérablement affaiblie.

Comment, dans ces conditions, douter de la victoire ? Celle-ci est mathématiquement certaine.

L'intervention de l'Italie et des autres Etats qui pourront la suivre, hâtera l'heure du triomphe dont nous aurons été, de l'avis de nos alliés eux-mêmes, les plus rudes artisans.

Patentons.
Le monde est encore puissant et redoutable, mais le jour où il chancelera, sa ruine se précipitera. Soyons forts moralement, gardons de tout pessimisme, et même de tout évanescence ; comme nos pères de Languedoc et de Provence, montrons-nous résolus avec cette bonne humeur qui est l'indice des âmes fortes.

MARIUS RICHARD.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais
Londres, 23 Mai.
Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :
Hier soir, au nord-est de Festubert, on signale un violent combat d'artillerie et quelques engagements d'infanterie.
Nous avons réalisé un nouveau progrès au sud de Quinque-Rue.
Rien à signaler sur le reste du front.

L'ordre du kaiser est d'empêcher l'avance des alliés à tout prix

Londres, 23 Mai.
Le correspondant du « Daily News » dans le nord de la France mande à la date de vendredi :
« L'ennemi semble avoir reçu des renforts considérables autour de La Bassée durant les dernières vingt-quatre heures.
« Deux déserteurs allemands parvenus dans les lignes anglaises disent que l'empereur a donné des ordres pour que notre avance soit arrêtée à tout prix.
« L'ennemi semble avoir reçu des renforts considérables autour de La Bassée durant les dernières vingt-quatre heures.
« Deux déserteurs allemands parvenus dans les lignes anglaises disent que l'empereur a donné des ordres pour que notre avance soit arrêtée à tout prix.
« L'ennemi semble avoir reçu des renforts considérables autour de La Bassée durant les dernières vingt-quatre heures.
« Deux déserteurs allemands parvenus dans les lignes anglaises disent que l'empereur a donné des ordres pour que notre avance soit arrêtée à tout prix.

LA CANONNÉE A REPRIS SUR LE FRONT D'YPRES

Amsterdam, 23 Mai.
Le correspondant à l'Echo du Télégraph d'Amsterdam, télégraphie que la canonnée sur le front d'Ypres a repris avec violence durant la soirée d'hier et qu'elle se poursuit durant toute la nuit jusqu'à ce matin vers 10 h. 30.
Les aviateurs alliés ont survolé la côte belge pendant les troupes allemandes et lancés plusieurs bombes occasionnant des dégâts considérables et une grande panique parmi les soldats.

D'après son correspondant à Poperinghe, les civils des communes Elverdinghe, Brossinghe et autres communes plus éloignées, tels les villages de Vlaemertinghe et Briclen, ont été atteints de crachements de sang par suite

de l'emploi, par l'armée allemande, de gaz asphyxiants.

Le village d'Elverdinghe, grand village situé sur la chaussée d'Ypres à Furnes, et à 5 kilomètres du canal de Dixmude à Ypres, a été bombardé de Langemark.
En un jour, le village reçut 73 bombes. Les maisons s'effondrèrent avec grand fracas. Les civils purent prendre la fuite au moyen des autos anglaises mises à leur disposition.
Le *Telegraph* rapporte aussi que les canons lourds qui ont bombardé l'endroit de Furnes ont également atteint la ville de Bergues.

Le gouvernement royal partageant cette vue, ainsi qu'il en résulte de la déclaration de feu le marquis de San Giuliano, du 25 août : « A présent, il serait prématuré de parler de compensations... »

Néanmoins, le gouvernement d'Autriche-Hongrie a toujours été prêt à commencer les conversations à ce sujet. Quand le gouvernement royal italien, tout en répétant son désir de maintenir et d'affirmer l'alliance...

Dans les négociations poursuivies à ce sujet le gouvernement d'Autriche-Hongrie se montre guidé par le désir d'arriver à un accord avec l'Italie, et quoique pour des raisons ethniques, politiques et militaires, il ne peut accepter la proposition de Rome, il n'a jamais envisagé les territoires situés au-delà du traité, mais a consenti purement et simplement la péninsule balkanique.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

Le gouvernement royal a toujours été prêt à consentir à des concessions, qu'elles fussent de nature économique ou politique, toutes les fois que ces concessions ne compromettent pas l'indépendance nationale et que leur réalisation ne soit pas incompatible avec les principes de la justice.

à se renseigner sur la situation et les mouvements des troupes. Des bruits sérieux sont parvenus pour ceux qui enfreindraient cet ordre.

Le *Popolo Romano* publie une liste de nobles romains qui participeraient à la guerre soit comme volontaires, soit comme soldats réguliers. Parmi ces noms, figurent le marquis de Rome, le prince Colonna et ses trois fils ; un autre prince Colonna avec deux fils ; le duc Strozza, avec ses fils ; le prince de Piombino et son fils ; le prince Aldebrandini, les frères princes Lanciotti, le prince Altieri, deux princes Torlonia, le prince Boncompagni, deux princes Caffarelli, le prince Pianzani, quatre princes Ruspoli, les deux princes de Sarnano, les trois frères princes Rospiolosi, les princes Cenodi et une foule de ducs, marquis, comtes et barons.

Le *Giornale d'Italia* déclare dénuée de fondement la nouvelle relative à une déclaration de guerre faite par le gouvernement italien qu'en cas de guerre les envoyés diplomatiques près le Saint-Siège des Etats seraient pas autorisés à demeurer à leur poste.

Le Pape s'entretient avec les cardinaux. Hier, une grande activité a régné dans le Vatican. Le pape a reçu le cardinal Serafino Vannutelli, doyen du Sacré-Colège, le cardinal de Lodi, secrétaire de la Congrégation consistoirelle, le cardinal secrétaire de la Congrégation de Jésus, et le père Tacchi-Ventura, secrétaire général de la Société de Jésus.

Le bruit court que l'Allemagne veut retirer comme otages 3000 Italiens qui regagneraient leur patrie et sont arrêtés à la frontière.

Les émigrés italiens dans la Haute-Engadine. On mande de Saint-Moritz à la *Nouvelle Gazette de Zurich* que depuis quelques jours de nombreux Italiens se réfugient avec femmes et enfants dans la Haute-Engadine et dans d'autres vallées grisonnes.

Un article du député Barzilai. Le *Messaggero* publie un article du député républicain Barzilai, qui déclare que la préparation militaire des conscrits d'un pays n'est pas une œuvre de pure éducation physique, mais qu'elle est une œuvre de préparation diplomatique qui vise à admettre le pays dans une guerre internationale.

Escarmouches à la frontière. Une escarmouche s'est produite entre des soldats italiens et un détachement autrichien à Roncole d'Alto-Monzoio, sur le passage entre Fontevivo et Pella. On compte un blessé d'un côté et deux de l'autre.

Une patrouille autrichienne repoussée par les alpins. Une édition spéciale du *Giornale d'Italia* publie une dépêche de Brescia, la nouvelle d'une rencontre entre deux unités italiennes et une patrouille autrichienne.

La mobilisation générale. Des dépêches de Turin, Gènes, Naples, Milan, Florence, etc., annoncent que la nouvelle de la mobilisation a provoqué dans la population un enthousiasme immense. Des cortèges précédés de drapeaux italiens et français parcourent les rues en chantant des hymnes patriotiques.

Manifestations enthousiastes dans toute l'Italie. Des dépêches de Turin, Gènes, Naples, Milan, Florence, etc., annoncent que la nouvelle de la mobilisation a provoqué dans la population un enthousiasme immense. Des cortèges précédés de drapeaux italiens et français parcourent les rues en chantant des hymnes patriotiques.

Plus de 500.000 hommes sont déjà concentrés en Vénétie. Des dépêches de Turin, Gènes, Naples, Milan, Florence, etc., annoncent que la nouvelle de la mobilisation a provoqué dans la population un enthousiasme immense. Des cortèges précédés de drapeaux italiens et français parcourent les rues en chantant des hymnes patriotiques.

L'accord avec la Roumanie. Un cortège nombreux s'est rendu hier soir devant la légation de Roumanie, où il s'est tenu une manifestation de sympathie pour la nation latine.

Une manifestation de sympathie devant la légation à Rome. Un cortège nombreux s'est rendu hier soir devant la légation de Roumanie, où il s'est tenu une manifestation de sympathie pour la nation latine.

Le secret sur les mouvements de troupes. Les trains entrant en Italie doivent avoir leurs portes baissées à partir de la frontière. Des avis placardés dans les wagons invitent les voyageurs à s'abstenir de chercher à se renseigner sur la situation et les mouvements des troupes.

Le secret sur les mouvements de troupes. Les trains entrant en Italie doivent avoir leurs portes baissées à partir de la frontière. Des avis placardés dans les wagons invitent les voyageurs à s'abstenir de chercher à se renseigner sur la situation et les mouvements des troupes.

Le secret sur les mouvements de troupes. Les trains entrant en Italie doivent avoir leurs portes baissées à partir de la frontière. Des avis placardés dans les wagons invitent les voyageurs à s'abstenir de chercher à se renseigner sur la situation et les mouvements des troupes.

« Criez « Vive l'Italie ! ». De nombreux applaudissements ont retenti à l'annonce de la mobilisation. Les manifestants se sont alors dispersés pendant qu'un groupe se dirigeait vers la place Farnèse et, faisant devant l'ambassade de France une chaleureuse manifestation.

Les ministres de Prusse et de Bavière s'installeraient à Lugano. Selon la presse tessinoise, l'ambassadeur d'Autriche, ainsi que le ministre de Prusse et de Bavière près le Vatican, auraient l'intention de s'établir à Lugano.

Le Pape s'entretient avec les cardinaux. Hier, une grande activité a régné dans le Vatican. Le pape a reçu le cardinal Serafino Vannutelli, doyen du Sacré-Colège, le cardinal de Lodi, secrétaire de la Congrégation consistoirelle, le cardinal secrétaire de la Congrégation de Jésus, et le père Tacchi-Ventura, secrétaire général de la Société de Jésus.

La neutralité de l'Eglise. On annonce que le pape va publier un document relatif à la guerre italienne. Tout en affirmant l'averion de l'Eglise contre toutes les guerres, le pape affirmera la neutralité de l'Eglise dans la guerre actuelle.

Les Allemands repoussés dans les forêts de Kozlovnoy. Le *Messenger de l'Armée* rapporte que les Allemands russes furent amenés, en un clin de temps, à se retirer de la rive gauche du Nîmen, en attaquant les positions russes dans les forêts de Kozlovnoy, mais qu'ils ont été repoussés avec d'énormes pertes.

Les Allemands jettent les blessés russes dans le San. D'après le récit de soldats russes qui ont pu s'échapper des mains des Allemands, il est certain que les Allemands jettent nos blessés dans le San.

Le comte Tisza chez François Joseph. On mande de Zurich au *Secolo* que le comte Tisza, appelé télégraphiquement à Vienne, a été reçu en audience par l'empereur et le roi et les hommes de confiance qui s'est tenu dans la nuit.

Les Etats-Unis maintiendront leur attitude envers l'Allemagne. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

L'Action russe. Communiqué officiel russe. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée du 20 mai et de la matinée du 21, la poussée de l'ennemi vers le front galicien a un peu faibli. Dans plusieurs secteurs, l'ennemi s'est borné à la défensive. L'artillerie austro-hongroise se montre parcimonieuse en munitions.

Le Taube venait sur Belfort. Nos avions l'obligent à s'enfuir. Cet après-midi, à 5 heures 15, un taube qui volait très haut, à tenté de venir sur Belfort, mais il en fut empêché par nos avions et la canonnade des forts ; il dut rapidement rebrousser chemin devant le feu qui le menaçait.

Un Taube jette trois bombes sur Château-Thierry. On mande de Château-Thierry, 23 Mai. Aujourd'hui à midi, trois bombes ont été jetées sur la ville par un Taube. Les deux premières n'ont causé que des dégâts matériels, mais la troisième a fait une victime, un ouvrier d'usine, père de cinq enfants a été tué.

Encore un soldat russe torturé par les Allemands. L'état-major général communique la note suivante : Le cosaque Ivan Pitcheoff, de la 5^e escouade du régiment d'Oussouri, ayant été fait prisonnier sur le front de la Naréff, dans la nuit du 15 au 16 mai, a été soumis par les officiers allemands aux tortures suivantes : La partie supérieure externe du pavillon de Jorellis gauche a été coupée d'environ un quart, ce qui produisit une forte hémorragie.

Les Allemands repoussés dans les forêts de Kozlovnoy. Le *Messenger de l'Armée* rapporte que les Allemands russes furent amenés, en un clin de temps, à se retirer de la rive gauche du Nîmen, en attaquant les positions russes dans les forêts de Kozlovnoy, mais qu'ils ont été repoussés avec d'énormes pertes.

Les Allemands jettent les blessés russes dans le San. D'après le récit de soldats russes qui ont pu s'échapper des mains des Allemands, il est certain que les Allemands jettent nos blessés dans le San.

Le comte Tisza chez François Joseph. On mande de Zurich au *Secolo* que le comte Tisza, appelé télégraphiquement à Vienne, a été reçu en audience par l'empereur et le roi et les hommes de confiance qui s'est tenu dans la nuit.

Les Etats-Unis maintiendront leur attitude envers l'Allemagne. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

En Autriche. La publication de la Note du baron Burian à l'ambassadeur d'Italie a été, pour la presse autrichienne, le signal d'une avalanche d'articles et de réactions. C'est ainsi que le *Trendelenburg* écrit : « L'Autriche décide la guerre. L'Autriche doit éviter la rupture avec l'Italie, dont les réclamations étaient formulées de telle manière que l'acceptation était rendue impossible. »

La Mobilisation italienne à Marseille. La mobilisation concerne toutes les classes. Le rapatriement des Italiens de Marseille. — Ceux de la région. — Le premier jour de la mobilisation effective à Marseille est aujourd'hui lundi.

Le consul d'Italie à Marseille a reçu, hier, vers midi, de l'ambassade d'Italie à Paris, l'ordre officiel de mobilisation générale. Cet ordre porte la mobilisation de toutes les classes sans exception, c'est-à-dire des hommes appartenant aux premières, deuxième et troisième catégories.

LA GUERRE AERIENNE. Un Zeppelin avait été annoncé venant sur Paris. A 10 h. 30 du soir, on crut sur certains renseignements, qu'un aérostat allemand se dirigeait vers le camp retranché de Paris. Les mesures d'usage furent prises. Demi heure plus tard, on avait la certitude que c'était une fausse alerte. L'éclairage fut rétabli à 11 h. 15 et fut réduit.

Un Taube venait sur Belfort. Nos avions l'obligent à s'enfuir. Cet après-midi, à 5 heures 15, un taube qui volait très haut, à tenté de venir sur Belfort, mais il en fut empêché par nos avions et la canonnade des forts ; il dut rapidement rebrousser chemin devant le feu qui le menaçait.

Un Taube jette trois bombes sur Château-Thierry. On mande de Château-Thierry, 23 Mai. Aujourd'hui à midi, trois bombes ont été jetées sur la ville par un Taube. Les deux premières n'ont causé que des dégâts matériels, mais la troisième a fait une victime, un ouvrier d'usine, père de cinq enfants a été tué.

En France. Le général d'Amade, revenant des Dardanelles, a quitté Toulon ce matin, se rendant à Paris. Il a été salué à la gare par les autorités maritimes et militaires.

L'anniversaire de la Commune. L'Association des Anciens combattants et amis de la Commune a fait, cet après-midi, son pèlerinage annuel au Mur des Fédérés. Elle a déposé une couronne de fleurs rouges portant l'inscription suivante : « Aux morts de la Commune 1871, aux morts de 1914-1918, défenseurs du droit, de la République et de l'humanité. »

Le drapeau italien flotte au Havre à côté du drapeau belge. Ce matin, le drapeau italien a été arboré à côté des drapeaux belges au sommet de la résidence des ministres belges, à Sainte-Adresse.

Une manifestation des Italiens à Paris. On nous communique la note suivante : « Le Comité de la Ligue Franco-Italienne, invite les membres de cette ligue, ainsi que les amis de l'Italie, à se rendre rue de Valenciennes, 50, à l'ambassade, et y déposer leur carte. »

Le Maire de Reims reçoit une décoration italienne. Le Temps annonce que le consul d'Italie à Reims a remis au maire, le docteur Langlet, les insignes de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Autour de la guerre. La campagne de Jules Bois aux Etats-Unis. Continuant sa campagne en faveur des idées françaises, M. Jules Bois vient de donner à Washington une conférence intitulée : « Les Etats-Unis maintiendront-ils leur attitude envers l'Allemagne ? »

La Piraterie allemande. Le Torpillage du « Lusitania ». Les Etats-Unis maintiendront leur attitude envers l'Allemagne.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

La Mobilisation italienne à Marseille. La mobilisation concerne toutes les classes. Le rapatriement des Italiens de Marseille. — Ceux de la région. — Le premier jour de la mobilisation effective à Marseille est aujourd'hui lundi.

Le consul d'Italie à Marseille a reçu, hier, vers midi, de l'ambassade d'Italie à Paris, l'ordre officiel de mobilisation générale. Cet ordre porte la mobilisation de toutes les classes sans exception, c'est-à-dire des hommes appartenant aux premières, deuxième et troisième catégories.

LA GUERRE AERIENNE. Un Zeppelin avait été annoncé venant sur Paris. A 10 h. 30 du soir, on crut sur certains renseignements, qu'un aérostat allemand se dirigeait vers le camp retranché de Paris. Les mesures d'usage furent prises. Demi heure plus tard, on avait la certitude que c'était une fausse alerte. L'éclairage fut rétabli à 11 h. 15 et fut réduit.

Un Taube venait sur Belfort. Nos avions l'obligent à s'enfuir. Cet après-midi, à 5 heures 15, un taube qui volait très haut, à tenté de venir sur Belfort, mais il en fut empêché par nos avions et la canonnade des forts ; il dut rapidement rebrousser chemin devant le feu qui le menaçait.

Un Taube jette trois bombes sur Château-Thierry. On mande de Château-Thierry, 23 Mai. Aujourd'hui à midi, trois bombes ont été jetées sur la ville par un Taube. Les deux premières n'ont causé que des dégâts matériels, mais la troisième a fait une victime, un ouvrier d'usine, père de cinq enfants a été tué.

En France. Le général d'Amade, revenant des Dardanelles, a quitté Toulon ce matin, se rendant à Paris. Il a été salué à la gare par les autorités maritimes et militaires.

L'anniversaire de la Commune. L'Association des Anciens combattants et amis de la Commune a fait, cet après-midi, son pèlerinage annuel au Mur des Fédérés. Elle a déposé une couronne de fleurs rouges portant l'inscription suivante : « Aux morts de la Commune 1871, aux morts de 1914-1918, défenseurs du droit, de la République et de l'humanité. »

Le drapeau italien flotte au Havre à côté du drapeau belge. Ce matin, le drapeau italien a été arboré à côté des drapeaux belges au sommet de la résidence des ministres belges, à Sainte-Adresse.

Une manifestation des Italiens à Paris. On nous communique la note suivante : « Le Comité de la Ligue Franco-Italienne, invite les membres de cette ligue, ainsi que les amis de l'Italie, à se rendre rue de Valenciennes, 50, à l'ambassade, et y déposer leur carte. »

Le Maire de Reims reçoit une décoration italienne. Le Temps annonce que le consul d'Italie à Reims a remis au maire, le docteur Langlet, les insignes de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Autour de la guerre. La campagne de Jules Bois aux Etats-Unis. Continuant sa campagne en faveur des idées françaises, M. Jules Bois vient de donner à Washington une conférence intitulée : « Les Etats-Unis maintiendront-ils leur attitude envers l'Allemagne ? »

La Piraterie allemande. Le Torpillage du « Lusitania ». Les Etats-Unis maintiendront leur attitude envers l'Allemagne.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

En Hollande. On prépare l'établissement du service militaire obligatoire. L'actuelle préoccupation des Américains, soucieux de voir les Etats-Unis maintenir leur attitude vis-à-vis de l'Allemagne, est le danger qui pourrait résulter d'une nouvelle campagne de presse allemande dans les milieux germano-américains.

Souscription publique de la Provence pour le Nord

TROISIEME LISTE DU COMITE DE MARSEILLE

M. Adolphe Puget.....	5.000	M. Paul Pugliesi.....	5
Compagnie Fraissinet.....	1.000	M. Paul Puget.....	5
M. Alfred Fraissinet.....	100	Mme F. Falletti, propriétaire de la brasserie de Strasbourg.....	50
E. Assatit.....	10	Le docteur Albert Brémont.....	50
M. Oscar Hoffman.....	20	chef de la ville, en retraite.....	50
R.....	5	MM. Louis et Jean Bonifay.....	100
Compagnie Française de Tissus.....	200	Syndicat du Commerce des Soies.....	250
Deux ophtalmiens, pour notre frère à la guerre.....	1 50	Docteur L. Maurin.....	25
M. Etienne Gros.....	200	La Société des Fils Transports.....	50
Dieu le protège.....	5	M. Jean Porchet.....	50
G. Barrat.....	10	M. Colonna, reliquaire.....	50
M. Haberer, professeur honoré.....	10	M. veuve Benoit.....	50
Mme veuve A. Malaspina.....	100	M. Hippolyte René.....	50
M. Gustave Autran.....	100	M. veuve Pierre-Léonie Rolland.....	50
M. Xavier Laglé.....	5	M. Alfred Dupuy.....	50
Deux ophtalmiens, pour notre frère à la guerre.....	1 50	M. J. S.....	10
M. Gustave Alby.....	25	M. J. S.....	10
M. Pitre.....	10	M. J. S.....	10
M. J. Mourès, architecte.....	10	M. J. S.....	10
M. Fritz Goldschmidt.....	25	M. J. S.....	10
MM. Armand et Frédéric R.....	10	M. J. S.....	10
M. Adolphe Bédarides.....	10	M. J. S.....	10
E. R.....	10	M. J. S.....	10
Modeste employé des Docks.....	1	M. J. S.....	10
Sa femme.....	1	M. J. S.....	10
Sa fille.....	1	M. J. S.....	10
M. J. S.....	100	M. J. S.....	10
J. C. Chippinon-Dupré.....	0 50	M. J. S.....	10
Mme Philippe-Dupré.....	0 50	M. J. S.....	10
M. Henri Hérad.....	50	M. J. S.....	10
Le dentier de la veuve petite-fille de Jeanne Primont, à l'intention de son frère chéri.....	1	M. J. S.....	10
M. Maurice Nugue.....	200	M. J. S.....	10
Anonyme H. D.....	5	M. J. S.....	10
A. Michaud.....	5	M. J. S.....	10
Une ancienne élève du pensionnat de Senlis.....	5	M. J. S.....	10
M. Charles Jouquet, contremaître marbrier.....	5	M. J. S.....	10
Mme A. Lagier.....	5	M. J. S.....	10
M. L. F.....	50	M. J. S.....	10
Mme et M. Alexandre Caïre.....	50	M. J. S.....	10
Mlle Régine Amalou.....	50	M. J. S.....	10
Mlle Antoinette Montaudry.....	20	M. J. S.....	10
Mlle Isabelle Fabre.....	20	M. J. S.....	10
Ch. Martin C. L. C.....	10	M. J. S.....	10
Lisa Ferry.....	10	M. J. S.....	10
Une réfugiée.....	4	M. J. S.....	10
Wodry.....	5	M. J. S.....	10
Au nom de Jeanne d'Arc.....	5	M. J. S.....	10
A saint Antoine de Padoue.....	1	M. J. S.....	10
M. Allard Marquis.....	50	M. J. S.....	10
Famille Alexandre et Henri Mallet.....	5	M. J. S.....	10
M. Paul Marcellin.....	2	M. J. S.....	10
M. Leopold Roubaud.....	10	M. J. S.....	10
d'arrondissement.....	10	M. J. S.....	10
M. Alexis Roubaud, pharmacien.....	10	M. J. S.....	10
M. de Larivière, trésorier payeur général.....	100	M. J. S.....	10
Ecole de filles de Bellevue.....	20	M. J. S.....	10
L. D., ancien fonctionnaire de la Somme.....	20	M. J. S.....	10
C. N., leur fils et leur petite-fille.....	20	M. J. S.....	10
Puget.....	5	M. J. S.....	10
M. Richard Sinat.....	25	M. J. S.....	10
Docteur Dufour.....	25	M. J. S.....	10
André Paul et Jean Antrepy.....	25	M. J. S.....	10
Mme G. Chailan.....	25	M. J. S.....	10
Mme A. Maurin.....	25	M. J. S.....	10
Un groupe d'infirmiers militaires.....	23 60	M. J. S.....	10
Pour que l'Hôtel de la République soit que Jeanne d'Arc protège Victor pour le bonheur de son père.....	1	M. J. S.....	10
Armande et Roger, qui leur papa donne de ses nouvelles.....	1	M. J. S.....	10
D. E. Milliau fils et Cie.....	100	M. J. S.....	10
S. Bizot.....	5	M. J. S.....	10
MM. Ernest et Joë Kahn (cousins et beaux.....	200	M. J. S.....	10
Polo et Loulou pour que papa revienne vite.....	5	M. J. S.....	10
Firvel.....	5	M. J. S.....	10
J. C. C.....	50	M. J. S.....	10
Ecole de filles de Saint-Henri.....	20	M. J. S.....	10
M. Gustave Flaudin.....	5	M. J. S.....	10
A. A.....	100	M. J. S.....	10
M. Wilfrid Jauffret, directeur de la Société.....	5	M. J. S.....	10
M. Pollet Eugène.....	5	M. J. S.....	10
Jeanne.....	1	M. J. S.....	10
MM. Pascal et Théopha Mistral, Saint-Henry-de-Provence.....	100	M. J. S.....	10
Anonyme G.....	100	M. J. S.....	10
M. et Mme Palmiero-Jondry.....	20	M. J. S.....	10
M. et Mme Xénophon Chanoit.....	20	M. J. S.....	10
Mlle Eugénie Ducros.....	100	M. J. S.....	10
Marguerite.....	5	M. J. S.....	10
Jeanne.....	5	M. J. S.....	10
A. C.....	5	M. J. S.....	10
Maxime.....	5	M. J. S.....	10
Les élèves de l'Ecole mixte de Carry-le-Rouet.....	5	M. J. S.....	10
MM. Léon et Jean.....	300	M. J. S.....	10
L. de G. Richard.....	20	M. J. S.....	10
MM. A. Garbit et G. Lieutier.....	50	M. J. S.....	10
Société Marseillaise.....	3.000	M. J. S.....	10
M. Casaret, directeur de la Société Marseillaise.....	200	M. J. S.....	10
M. Tékian.....	200	M. J. S.....	10
Usines des farines stérilisées La Chimères.....	25	M. J. S.....	10
M. E. Buret.....	20	M. J. S.....	10
M. Léon Auffan.....	20	M. J. S.....	10
M. J. Bourguignon, administrateur des Raffineries Saint-Louis.....	50	M. J. S.....	10
M. Pierre et Mlle Paul.....	200	M. J. S.....	10
M. Paul Froment, acconier.....	200	M. J. S.....	10
M. et Mme Ludovic Reynaud.....	100	M. J. S.....	10
Mme Ferran.....	50	M. J. S.....	10
A. Froidon.....	50	M. J. S.....	10
M. Jules Coste.....	50	M. J. S.....	10
M. et Mme Xénophon Théologos.....	350	M. J. S.....	10
M. C.....	5	M. J. S.....	10
M. César Courchet.....	50	M. J. S.....	10
M. Jean Paoli, forges.....	100	M. J. S.....	10
B. B. 3.....	5	M. J. S.....	10
M. Gustave Racine-Christoffe.....	5	M. J. S.....	10
M. Bourrel.....	5	M. J. S.....	10
M. Henri Clément et Mlle Alice Clément.....	5	M. J. S.....	10
M. Truc Ernest.....	5	M. J. S.....	10
M. Lucien Drogout, avocat.....	200	M. J. S.....	10
Henri José, Lulu, Momone et Joujou.....	50	M. J. S.....	10
J. André Guleu, de Perpignan.....	100	M. J. S.....	10
M. Paul Guleu, de Marseille.....	100	M. J. S.....	10
H. T.....	5	M. J. S.....	10
Un reconnaissant de la ville de Saint-Antoine.....	3	M. J. S.....	10
Mme et M. Coste Marie (Saint-Henry-de-Provence).....	5	M. J. S.....	10
Pierre Couroud.....	10	M. J. S.....	10
A. Cautel.....	20	M. J. S.....	10
M. Crozier.....	20	M. J. S.....	10
M. B. le jour de ma première communion.....	10	M. J. S.....	10
Le personnel du magasin de Modes, établissement Baze, cours Saint-Louis.....	42 50	M. J. S.....	10

M. Henri Larchevêque..... 50
E. Sarrat du Commerce..... 5
E. Sarrat du Commerce..... 5
Chaussures Rosa, 14, rue Tu-
biata, successeur..... 50
S. et B..... 100
Les élèves de l'école publique de
Caplan..... 6
Personnel du bureau de l'ingénieur
personnel, rue de l'Aube, 8..... 50
Marie-Louise Montégut..... 5
J. S..... 10
en chef des P. T. T..... 10
Trouvé devant le Grand Lycée..... 1
M. J. B. Moulet..... 3
Les conjoints dont les âges réunis
donnent 159 ans..... 2
La directrice, les institutrices,
professeur de couture, les élèves
de l'école de filles du cours Ju-
lien..... 130
En souvenir de notre fille chérie..... 5
Ecole de filles des Caillois..... 10
Ecole n° 1 de garçons de l'école
M. A. Montet..... 5
Ecole n° 2 de garçons de l'école
Les élèves de l'école publique de
garçons de Saint-Loup..... 10
Ecole de filles de Sainte-Marguerite
Mme Jeanne Guilot..... 10
Le personnel enseignant et les élè-
ves de l'école publique de filles
d'Auriol..... 20
Bébé et ses amis..... 20
Les écoles publiques d'Istres..... 10
Les trois classes de l'école de filles
du Rouet..... 12
M. Alfred Dupuy..... 50
MM. André, Erunet, Cavallion, u-
ges de paix à Marseille..... 50

Total..... 32.576 20
Listes précédentes..... 77.592 95
Total à ce jour..... 110.169 15

Les souscriptions sont reçues dans les bureaux du Petit Provençal, tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 7 heures.

Erratum. — Dans notre dernière liste, M. Théodore Goubert figure pour 5 francs. C'est 100 francs qu'il faut lire.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports de Marseille a été hier, de 22 na-
vires, dont 21 vapeurs et 1 voilier. Signaux :
A l'arrivée : Le Burgigala, Compagnie Sud-
Atlantique venant de Salomon, sur lest; le va-
peur anglais Moré, de Sydney, avec 140 pas-
sagers et 483 tonnes, dont 130 tonnes soie, thé,
café, pour Marseille; le vapeur anglais Edwin-
ning, de Rosario, avec 474 tonnes blé; le Tibet,
Compagnie Fraissinet, de Cotonou, avec 21 pas-
sagers et 188 tonnes cacao, huile et amande de
palme, divers; le Chaouia, Compagnie Paquet, du
Pôle, sur lest; le Calypso, Compagnie Transatlan-
tique, de Boué, avec 3 passagers, 410 tonnes
vin, minéral, huile, divers; l'Eugène-Perret, Com-
pagnie Transatlantique, d'Alger, avec 174 pas-
sagers, 20 tonnes pekins laine, café, 60 tonnes
au départ : Le vapeur anglais Irtada, parti
pour Port-Saïd; le Marchand-Bugeaud, Compagnie
Transatlantique, parti pour Alger; la Fée-d'Alger,
Compagnie Transatlantique, partie pour Bizerte;

La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS

M. le Préfet des Bouches-du-Rhône a reçu
les dons et secours suivants :
De M. Stefan de l'Estaque, remis au
l'Agence des Messageries Maritimes à Bou-
ton, pour les orphelins de la guerre, 19 fr.
70 centimes; de M. de la Sèze, versement
de 20 fr. pour les victimes de la guerre, 201 fr.;
de M. de la Sèze, de secrétaires de police et
des agents téléphonistes, versement du mois
d'avril, pour les victimes de la guerre, 121 fr.;
du Syndicat des officiers mécaniciens brevétés
de la marine marchande, pour les œuvres
d'assistance et les mutilés de la guerre,
500 fr.; de l'état-major et du personnel (pont,
maître, restaurant) du paquebot Duc-de-
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes, 23 fr.
50; de M. Coulomb, au nom des pa-
trons de l'Estaque, de la Fontaine-des-Tuiles
et de Méjean, pour les réfugiés et les soldats
Bragance, commandant Bissani, pour les mi-
sérables nécessiteux des mobilisés des Bou-
ches-du-Rhône (7^e versement), 62 fr. 60; de
employés de chemins de fer P.-L.-M., service
de l'Exploitation de la gare des Carmes